

# Manifestations psychologiques au décours de l'annonce de la séropositivité chez la personne déclarée séropositive à l'hôpital Universitaire de Cotonou, Bénin

DJOGBENOU W.<sup>(1)</sup> GANLALO A.<sup>(1)</sup>, ABIOLA S.<sup>(1)</sup>, AKAKPO J.<sup>(1)</sup>, NALLET N.<sup>(1)</sup>, ZAN S.<sup>(1)</sup>, TAVI A.<sup>(1)</sup>, BASHI J.<sup>(1)</sup>, KOUANOU A.<sup>(1)</sup> ZANNOU D.M.<sup>(1)</sup>

<sup>(1)</sup> Centre de traitement ambulatoire des personnes vivant avec le VIH, CNHU-HKM, Cotonou, Bénin

## Contexte

Selon les recommandations de l'OMS pour la réponse à l'infection du VIH, le dépistage est systématiquement proposé aux patients dans nos hôpitaux. L'annonce du résultat positif modifie le comportement de certains patients au point de créer des troubles psychologiques. Ces modifications se remarquent dans leur suivi quotidien. Un suivi psychologique est recommandé après l'annonce de la séropositivité. Le but de cette étude est de montrer l'intérêt d'un accompagnement psychologique précoce avant toute initiative de prise en charge médicale.

## Méthodes

Il s'agit d'une enquête menée du 27 juin au 27 octobre 2012 au Centre de Traitement Ambulatoire de l'hôpital de Cotonou. La population est constituée d'adultes dépistés et d'autres déjà suivis. Nous les avons soumis à un questionnaire et nous avons eu un entretien avec eux après avoir recueilli leur consentement. Par ailleurs, les patients déclarés séropositifs avaient eu un deuxième entretien systématiquement après l'annonce de leur statut et un entretien plus approfondi a été fait avec tous les patients.

## Résultats

105 patients ont été recrutés. Dans cet échantillon, 46,67% n'ont pas eu d'accompagnement psychologique en début de prise en charge. Parmi eux 30,61% n'ont pas accepté la maladie durant toute la prise en charge, 18,37% ont eu des crises d'angoisse à cause des effets secondaires liés au traitement, 16,33% ont eu des troubles dépressifs, 4,08% ont refusé le traitement, 14,29% ont eu des idées suicidaires, 6,12% montrent des signes de culpabilisation, 10,20% sont perdus de vue. Par ailleurs, 53,33% ont bénéficié d'accompagnement psychologique au début du suivi. Parmi eux, seulement 08,92% ont déprimé à la suite, 23,21% de baisse d'estime de soi ; les autres manifestations sont moindres comparativement au premier cas. Le risque de troubles psychologiques est minime chez les patients reçus précocement.

## Conclusion

Des conditions physiologiques et sociologiques induisent des troubles psychologiques chez les patients déclarés séropositifs. Mais se savoir séropositif est un combat perpétuel que mènent les patients toute leur vie. Une prise en charge psychologique précoce s'avère utile et primordiale dans le suivi du patient qui permet la mise en œuvre d'une facilitation des soins au long cours chez ceux-ci. Le risque serait une augmentation continue du nombre de perdus de vue observés sur nos sites. Il convient d'accompagner les patients avant et pendant leur suivi pour une prise en charge globale.